

LES ETUDIANTS AFRICAINS EN BELGIQUE. RADIOSCOPIE DE LEURS VECUS CULTUREL, SOCIAL ET ACADEMIQUE

Désiré NKIZAMACUMU et Dominique LECLERCQ
Institut d'Administration Scolaire
UMH

Contexte et problématique

Cette recherche s'inscrit dans la problématique de rencontre des cultures largement décrit par DUPRIEZ et SIMONS [2000], HELLRIEGEL, SLOCUM, WOODMAN [1992] et pour ce qu'il en est dans le domaine éducatif, par ABDALLAH-PREITCEILLE [1989, 1992, 1994, 1996, 1999], DASEN [1991].

Elle concerne les étudiants africains fréquentant l'enseignement supérieur de plein exercice en Belgique, en tentant d'observer comment **ces étudiants** s'adaptent en Belgique, tant dans les institutions d'enseignement que dans la société extra institutionnelle.

Méthodologie

L'étude de la relation interculturelle peut utiliser deux méthodes d'approche, la méthode fictive et la méthode pratique.

La méthode fictive tente de conceptualiser la rencontre de deux cultures en se basant sur des descriptions théoriques de celles-ci.

Sur ce modèle, un tableau comparatif des univers africain et occidental est dressé, permettant de conjecturer sur les différents «possibles» en cas de rencontre des deux cultures.

Quant à la méthode pratique, elle étudie les problèmes à partir de cas concrets d'individus ou groupes d'individus impliqués réellement en situation interculturelle; dans le cadre de la présente recherche, il s'agit du vécu concret des étudiants africains en Belgique.

La recherche pratique menée repose sur deux investigations.

- la première, menée au moyen d'un différentiateur sémantique, s'adresse aux **étudiants africains de l'enseignement supérieur de plein exercice** dans la région Wallonne, en faisant ressortir leur perception de l'adaptation et les variables influençant cette perception ;
- la deuxième, qui procède par interview, s'adresse aux **responsables des institutions d'accueil** des étudiants étrangers dans la région Wallonne, en analysant comment ils perçoivent l'adaptation des étudiants.

Grâce à ces deux approches, on voudrait avoir un regard croisé entre les étudiants et la société d'accueil.

Les résultats

L'analyse des données relatives aux **perceptions des étudiants**, réalisée par analyse des correspondances multiples et par classification hiérarchique directe, montre que du point de vue perception de **l'adaptation institutionnelle**, les étudiants se répartissent en quatre grands profils comme suit :

- les optimistes : ce sont généralement des étudiants de troisième cycle en sciences humaines, bénéficiant d'une bourse d'études, ayant un niveau d'études supérieur à leur arrivée en Belgique et vivant en institution d'accueil dans la capitale; ils expriment globalement une perception favorable de l'adaptation;
- les ambigus : ce sont généralement des étudiants de la section "sciences", de sexe masculin, vivant en ville de province, ne bénéficiant pas de bourse d'études et ayant un niveau d'études secondaire à leur arrivée en Belgique; ils expriment une position ambiguë à l'égard de l'adaptation;
- les solitaires : ce sont généralement des étudiants de premier cycle, de sexe féminin, ne bénéficiant pas de bourse d'études et vivant hors des institutions d'accueil des étudiants étrangers; ils entretiennent très peu de relations avec les autres étudiants africains;
- les étudiants en décrochage : ce sont des étudiants de plus de trente ans, du premier cycle, ne bénéficiant pas de bourse d'études, de la section "sciences", vivant en ville de province; ils sont dans une extrême détresse relationnelle qui les conduit au décrochage institutionnel.

Concernant **l'adaptation à la société belge**, trois grands profils sont décrits :

- les optimistes : ce sont souvent des étudiants ayant plus de quatre ans de résidence en Belgique, de sexe féminin, du deuxième cycle; ils apprécient favorablement leur adaptation à la société belge;
- les déracinés : ils ont souvent le statut administratif de réfugié et ils expriment une extrême détresse relationnelle vis-à-vis de leurs origines;
- les négativistes : ce sont généralement des étudiants de plus de trente ans, de la section "sciences", de sexe masculin, du premier cycle, vivant en institution d'accueil des étudiants étrangers et en ville de province; ils déprécient l'ensemble de leur vécu dans la société belge.

Des rapports sont clairement établis entre l'adaptation institutionnelle et l'adaptation à la société : une bonne insertion institutionnelle est liée à une bonne appréciation du vécu socioculturel dans la société (vécus relationnel et interculturel stimulants, bon épanouissement et bonne santé); à l'inverse, on observe que le décrochage institutionnel affecte surtout les individus de la classe des négativistes qui rejettent en bloc tous les aspects de la vie en société.

Par ailleurs, l'analyse du corpus récolté auprès des **responsables des institutions d'accueil** des étudiants étrangers révèle véritablement le choc des cultures en mettant à jour l'incompréhension sociale vécue par les étudiants africains en Belgique.

Les acteurs interrogés semblent négativement affectés par certaines incohérences du système d'accueil de ces étudiants :

- la mauvaise préparation des candidats étudiants au séjour en Belgique, qui les expose à une grande désillusion à leur arrivée, quant aux moyens de subsistance;
- la faible participation des ambassades respectives dans l'accueil et l'encadrement des étudiants.

Il apparaît également que certains traits culturels de comportement des étudiants suscitent encore l'incompréhension de certains, montrant la difficulté de vivre une réelle relation interculturelle.

Perspectives

En vue de tendre vers une interculturelité enrichissante, des recommandations sont formulées concernant notamment :

- une bonne préparation du séjour d'études en amont, avec notamment la participation d'anciens étudiants de retour au pays;
- des mesures d'accueil et d'encadrement en aval : pour améliorer la qualité de vie dans les maisons d'accueil des étudiants, apparues comme de bons lieux de travail, on préconise de les doter d'un centre de documentation étrangère, pouvant intéresser un large public, dans l'espoir que cette documentation puisse favoriser l'établissement des relations entre les pensionnaires de ces établissements et le public extérieur. Les services sociaux des institutions d'enseignement pourraient quant à eux contribuer en donnant aux anciens étudiants les moyens de s'impliquer dans l'accueil et l'orientation des nouveaux;
- les moyens de promouvoir une pédagogie interculturelle : il s'agirait, pour les formateurs, de susciter le débat autour des réalités africaines, quand cela est possible, de sorte que des échanges interculturels puissent en résulter;
- l'attitude interculturelle : recommandée tant aux étudiants africains qu'à leurs collègues belges, elle consiste en une posture dynamique et volontariste du donner et du recevoir.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :
desire.nkizamacumu@umh.ac.be